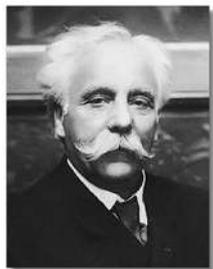


REQUIEM de Gabriel FAURE



La Messe de Requiem en ré mineur, op. 48 de Gabriel Fauré, est l'une de ses oeuvres les plus connues et les plus chantées et jouées.

L'histoire de sa composition s'étend de 1887 à 1900. Elle fut créée le 16 janvier 1888 au cours de funérailles dans l'Église de la Madeleine. Le passage le plus célèbre de l'oeuvre est sûrement l'air pour soprano *Pie Jesu*, pouvant être chanté par un garçon ou une femme. On doit à Camille Saint-Saëns, maître de Fauré à l'école Niedermeyer, une formule qui n'est évidemment pas à prendre au sens propre : « Ton Pie Jesu est le SEUL Pie Jesu, comme l'Ave verum de Mozart est le SEUL Ave verum ». Inutile de préciser que l'histoire compte bien d'autres mises en musique de ces textes liturgiques.

Tout au long du XX^e siècle, le *Requiem* de Fauré a beaucoup inspiré les compositeurs français, à l'exemple du *Requiem*, pour soli, chœur et orchestre (1937-38) de Joseph-Guy Ropartz et du *Requiem, op. 9* pour soli, chœurs, orchestre et orgue (1947) de Maurice Duruflé, fondés sur la même structure liturgique et d'inspiration musicale voisine.

Composé sans intention particulière, selon les mots mêmes de Fauré : « Mon *Requiem* a été composé pour rien... pour le plaisir, si j'ose dire ! Il a été exécuté pour la première fois à la Madeleine, à l'occasion des obsèques d'un paroissien quelconque ». Il ajoute : « peut-être ai-je aussi, d'instinct, cherché à sortir du convenu, voilà si longtemps que j'accompagne à l'orgue des services d'enterrement ! J'en ai par-dessus la tête. J'ai voulu faire autre chose ». Fauré en avait simplement assez de jouer toujours la même musique aux funérailles célébrées en l'église parisienne de la Madeleine, où il avait souvent remplacé Camille Saint-Saëns, organiste titulaire, dès 1874, et où il était devenu maître de chapelle en 1877. On ne peut toutefois exclure que des considérations personnelles aient influencé la composition de l'oeuvre qui débute après la mort de son père en 1885 et s'achève peu après celle de sa mère, la veille du nouvel an 1888, soit un peu plus de deux semaines avant la première audition de l'ouvrage, le 16 janvier 1888.

Cette oeuvre est en sept parties :

- I. *Introït* (avec orgue) et *Kyrie* (Ré mineur) (avec piano)
- II. *Offertoire* (Si mineur) (avec piano)
- III. *Sanctus* (Mi bémol majeur) (avec piano)
- IV. *Pie Jesu* (Si bémol majeur) (avec orgue)
- V. *Agnus Dei* et *Lux Aeterna* (Fa majeur) (avec piano)
- VI. *Libera me* (Ré mineur) (avec or)
- VII. *In Paradisum* (Ré majeur) (avec piano)

INTROÏT :

Donne- leur le repos éternel, Seigneur Et que la lumière brille à jamais sur eux.

C'est de Sion que notre louange doit s'élever vers toi.

C'est de Jérusalem qu'il faut offrir nos sacrifices. Exauce ma prière et tout être de chair parviendra jusqu'à toi.

OFFERTOIRE :

Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire, délivre les âmes de tous les défunts des peines de l'enfer et des marécages sans fond.

Seigneur Jésus Christ, Roi de gloire, délivre les âmes de tous les défunts de la gueule du lion ; qu'ils ne soient pas engloutis par

l'abîme ; qu'ils ne tombent pas dans la nuit.

Nous t'offrons, Seigneur, ce sacrifice et ces prières. Accepte-les pour ceux dont nous faisons mémoire : fais-les passer, Seigneur, de la mort à la vie, que jadis tu as promise à Abraham et à sa descendance.

SANCTUS

Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des forces célestes.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. *Hosanna...*

PIE JESU

Pieux Jésus, Seigneur, donne-leur le repos. Donne-leur le repos éternel

AGNUS DEI

Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, donne-leur le repos.

Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde, donne-leur le repos, le repos éternel.

LIBERA ME

Délivre-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour redoutable où le ciel et la terre seront ébranlés ; quand tu viendras éprouver le monde par le feu.

Voici que je tremble et que j'ai peur devant le jugement qui approche et la colère qui doit venir.

Ce jour-là sera jour de colère, jour de calamité et de misère, jour mémorable et très amer . Quand tu viendras éprouver le monde par le feu.

Donne-leur, Seigneur, le repos éternel, et que la lumière brille à jamais sur eux.

Délivre-moi, Seigneur...etc

IN PARADISUM

Que les anges te conduisent au Paradis ; que les saints martyrs t'y accueillent et te guident jusqu'à la sainte cité de Jérusalem. Que le chœur des anges te reçoive, et qu'avec Lazare, jadis si pauvre, tu connaisses le repos éternel.

DISTRIBUTION

ENSEMBLE SCHERZO du Comité des Orgues de Notre-Dame de Valence

Créé en 2011 par Jean-François MURJAS, au sein du Comité des Orgues de Notre-Dame de Valence, cet ensemble musical à géométrie variable, réunit amateurs et professionnels autour de plusieurs projets.

Ainsi, le Comité des Orgues présente ses propres musiciens et autres artistes divers qui travaillent ensemble bénévolement et se renouvellent en permanence pour le plus grand plaisir du public mais aussi pour leur plaisir et leur passion.

A titre d'exemple il est réalisé un premier concert sur la femme en 2011 en alliant l'orgue et la danse, suivi d'un concert sur la jeunesse en 2012 et les seniors en 2013, puis d'autres concerts avec le cinéma muet, le théâtre, l'architecture, la peinture, la littérature et l'orgue en juillet 2014 avec Vincent d'Indy, compositeur dromardéchois et en Juillet 2015, fresques musicales (orgue, voix et orchestre) avec HAENDEL.

Durant l'année 2015, l'ensemble s'est produit tant à Valence qu'à l'extérieur avec un répertoire très varié dont deux concerts mariaux, le « Via Crucis » de LISZT avec le petit chœur de Ste Claire de Romans, la Messe aux chapelles de Gounod avec la Chorale Classichor de Mours Saint Eusèbe et les Cordes d'Argent de Saint-Pétersbourg, florilège musical avec l'orgue au Sanctuaire Saint-Joseph d'Allex et au Sanctuaire de La Salette en Septembre 2015 avec l'ensemble Scherzo, la missa Katharina avec l'ensemble Classichor.